

NKUL Muamba

Nouvelle
formule

Informer, Inspirer, Accompagner



Mensuel du Diocèse d'Obala N° 125 - Avril 2021 www.dioceseobala.net 500 Fcfa



Zoom

58^e Journée Mondiale des vocations

Développement

Organiser la pastorale
familiale et conjugale
dans une paroisse

Décryptage

Un variant du SARS-CoV-2
inquiétant, vraiment ?

Les chroniques de l'évêque

Les 4 piliers du
christianisme (suite)

Projet cathédrale

Bilan de la récolte
du 21 mars

03 **Éditorial**

04-05 **Zoom** : 58^e Journée Mondiale des vocations : St Joseph comme baromètre de toute vocation

06 **Projet cathédrale**

07 **Catéchèse** : Vivre le sacrement du mariage

08 **Pastorale** : La liturgie comme lieu d'évangélisation

09 **Les chroniques de l'Évêque**

10 **Découverte** : Journée Portes-Ouvertes au petit séminaire Saint Joseph d'EfoK : deuxième édition

11 **Décryptage** : Le nouveau variant de la Covid 19 : SARS-Cov-2

12 **Actu du Diocèse**

Signature d'une convention de concession : la 1^{re} pierre d'un Projet de Sport-études à EfoK est posée

Rip maman Tèle Virginie Bayemi

Rip des abbés Pierre Auberlin Nnomo & Benoît Marie Ndongo Andegue

Petit Séminaire St Joseph d'EfoK : Fête patronale et collation des sacrements

Journée d'amitié des prêtres : Edition 2021 à EfoK

Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala : Journée sacerdotale et messe chrismale

13 **Échos d'ailleurs**

14 **Développement** : Organiser la pastorale familiale et conjugale dans une paroisse

15 **Spiritualité** : Alléluia : sens et importance en temps pascal

16 **Saint missionnaire du mois** : Alexandre de Rhodes, principal fondateur de l'église au Vietnam

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.

Siège : BP 24 Obala

Tél : 695 22 66 51/ 651 24 45 29

Courriel : secomdobala@yahoo.fr

Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :

Mgr Sosthène Léopold

Bayémi Matjei

Conseillers à la Rédaction :

François-Marc MODZOM

Catherine Flore NDIGANOL épse

ELOUNDOU

Léger NTIGA

Rédacteur-en-chef :

Ab. Gaston Léger BE NKAHA

Rédacteur-en-chef adjoint :

Michaëlle FEVRE (Volontaire

FIDESCO)

Ab. Marcel Philémon VIDA

NDJOMO

Rédaction : Carine ALIMA

Secrétariat : Sabine AWOUDA

OMBOUDOU

Responsable des ventes :

Marie Justine MBAZOA MVOGO

Théodore EVENE

Infographie et Impression :

THANKS (696.85.13.97)



Nkul-Mvamba: Richesse d'une nouvelle formule.

Slogan : **Informér, Inspirer, Accompagner**

• Informer

- **Diocèse Actu.** Elle est une collection de l'actualité des zones pastorales du Diocèse.

- **Échos d'ailleurs.** Informer sur ce qui fait l'actualité dans d'autres Diocèses.

- **Développement.** Elle est consacrée à la croissance maternelle des lecteurs.

- **Découverte.** Célébrer les réalisations et les initiatives.

• Inspirer

- **Catéchèse.** Elle traite des enseignements sur la foi chrétienne.

- **Pastorale.** Elle traite du thème pastoral.

- **Les Chroniques de l'Évêque**

- **Saint du mois.** Découvrez une grande figure missionnaire chaque mois.

- **Spiritualité.** Des exercices chaque mois pour grandir dans la foi.

• Accompagner

- **Zoom.** Il aborde un événement qui fait l'actualité dans le Diocèse en abordant les sous-thèmes liés à cette dernière (éclairage d'une personne ressource ou avis d'un spécialiste).

- **Décryptage.** La rubrique qui répond aux questions des abonnés sur le web.

Dès Septembre 2020
NKUL MVAMBA
Nouvelle formule, très pratique pour la pastorale et l'évangélisation

Réservez vos numéros en prenant ou offrant un abonnement



Des espaces sont également disponibles pour les annonceurs

Contact : 677252950

Email : secomdobala@yahoo.fr

Victoire, par le service !

Fidèles du Christ,

Le mois d'avril, cette année, débute par le Jeudi Saint. Jour où Jésus au cours de son dernier repas avec ses disciples révèle le vrai sens de sa vie et de la nôtre : être serviteur des autres jusqu'au don de sa vie. « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car, c'est un exemple que je vous ai donné pour que vous agissiez comme j'ai agi à votre égard ». Jn 13, 14-15.

Comme j'ai agi. Ce « comme » qui relève la comparaison n'indique pas seulement que le geste de Jésus est à imiter. Ce serait alors simplement verser dans le théâtre ou dans le mimétisme. Il montre ce qui fonde le service chrétien : donner la preuve de ce qu'on est. Jésus est amour comme son Père et le prouve. Symboliquement chez Jean, le lavement des pieds a rendu les apôtres « purs » parce qu'ils ont cru à la parole de Jésus et qu'ils ont accepté d'être purifiés par le mort de Jésus. Admis donc en la société de Jésus, ils ne peuvent plus se taire ou manquer de servir leurs frères. C'est pour-quoi, ils ont été des imitateurs de Celui qui a témoigné son amour pour son Père et pour les siens ; Celui qui n'a pas simplement parlé de l'amour mais l'a manifesté par le don de sa vie. Le livre des Actes des apôtres nous dit comment ses apôtres vivaient et l'amour



qu'ils avaient les uns pour les autres. Ac 2,42-47 ; Ac4, 32-37.

Qu'en est-il aujourd'hui dans notre monde ? La réponse ne peut manquer de signaler un déclin considérable parce que le Christ n'est plus au centre mais « à la porte » comme dans l'église de Laodicée

(Ap 3, 20). Beaucoup sont actifs dans la pratique, manifestent du zèle dans la vie chrétienne, déploient de grands efforts, mais

très souvent pour rechercher la satisfaction personnelle, la reconnaissance, la célébrité ou alors préserver leurs postes et intérêts. Egoïstes, ils pensent plus à ce que Dieu et les autres peuvent faire pour eux. Ce qui est à l'opposé de l'esprit avec lequel il faut servir le Seigneur : aider les

autres à connaître Dieu, les gagner au Christ ; rendre témoignage pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en Jésus comme a su le faire St Paul (Cf. Ac 20, 21).

Nombreux parmi nous avons oublié ce que le Seigneur regarde : le cœur. Il regarde si nos dispositions intérieures sont conformes à sa volonté. « J'ai trouvé David, fils de Jesse ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés » Ac 13, 22. Voilà ce que Dieu attend de nous pour nous aider à vaincre la pandémie qui nous détruit. Il faut

Beaucoup d'entre nous ont oublié ce que le Seigneur regarde : le cœur. Il regarde si nos dispositions intérieures sont conformes à sa volonté.

donc retrouver ce cœur de David et de tous les saints que Dieu aime : humble, apte à servir le Seigneur et dépourvu d'égoïsme, un cœur livré au service des autres. C'est ce secret que nous rappelle le Pape François dans

son message pour la Journée Mondiale des Vocations, « Saint Joseph : le songe de la vocation ». Oui, le service est difficile avec les incertitudes, angoisses, souffrances engendrées par la Covid-19. Mais pour la vaincre, il faut suivre le chemin emprunté par notre Maître : le service, vaincre la haine et ses succédanés par l'amour. Jésus a utilisé l'amour face à l'adversité. Dieu l'a fait triompher et nous fera triompher et crier victoire. Oui, la victoire par le service.

† Sosthène Léopold BAYEMI

Evêque d'Olinda

Nkul Mwamba N°125 Avril 2021

Qu'en est-il aujourd'hui dans notre monde ? La réponse ne peut manquer de signaler un déclin considérable parce que le Christ n'est plus au centre mais « à la porte » comme dans l'église de Laodicée (Ap 3, 20).

58^e Journée Mondiale des vocations : St Jos

S'inspirer de l'exemple de St Joseph pour savoir si notre vie est une vocation, une réponse à l'appel de Dieu. C'est l'exercice que le Pape François nous propose de faire le 25 avril 2021 pour célébrer la 58^e Journée Mondiale des Vocations. Le thème de la journée est celui du message du Pape : « Saint Joseph : le songe de la vocation »

Par Abbé Gaston Léger

La vocation est ce qui permet à chacun dans sa vie de poser des actes qui procurent la joie et suscitent la vie au quotidien. Voilà pourquoi il est conseillé de choisir un métier ou une profession par vocation. L'itinéraire pour y arriver est ce que nous propose le Message du Saint Père pour l'édition 2021 de la Journée Mondiale des Vocations. Cet itinéraire est inspiré de la figure de St Joseph qui se résume en « trois paroles-clés » : rêve, service et fidélité.

1. Le rêve : l'appel de Dieu.

Dans la vie, tout le monde a des rêves, des ambitions et ne vit que pour cela. Mais dans ces rêves, il faut aussi tenir compte du Projet de Dieu. D'ailleurs, affirme le Pape dans son message, l'appel de Dieu est ce qui « réalise nos plus grands rêves ». C'est pour cela qu'il faut savoir l'accueillir comme St Joseph, quel que soit le projet qu'on avait déjà formulé dans son cœur. « Saint Joseph a beaucoup à nous dire à ce sujet, parce que, à travers les rêves que Dieu lui a inspirés, il a fait de son existence un don [...] C'étaient des appels divins, mais ils ne furent pas faciles à accueillir. Après chaque songe, Joseph a dû changer ses plans et se remettre en cause, sacrifiant ses projets pour satisfaire

ceux, mystérieux, de Dieu. Il a fait confiance jusqu'au bout. »

Et pour vérifier que son rêve est vraiment le projet de Dieu, il faut qu'il se résume à « l'amour ». « L'appel divin pousse toujours à sortir, à se donner, à aller plus loin. Il n'y a pas de foi sans risque. C'est seulement en s'abandonnant avec confiance à la grâce, mettant de côté ses propres programmes et son propre confort, qu'on dit vraiment "oui" à Dieu. Et chaque "oui" porte du fruit, parce qu'il adhère à un dessein plus grand, dont nous n'apercevons que des détails, mais que

l'Artiste divin connaît et porte en avant, pour faire de chaque vie, un chef-d'œuvre. »

2. Le service : itinéraire de toute vocation

Être appelé est déjà une bonne chose. Mais y répondre est encore meilleur. Et la réponse à une vocation d'après le Chef de l'Eglise « se réalise dans le service disponible et dans le soin attentif ». Ce service est la preuve d'une vocation parvenue à maturité et rendue capable de répandre la « bonne odeur du Christ » autour de soi par une charité et une fraternité sans frontières. Car, affirme le Pape, « là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'ar-

rêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration »

Et pour tout serviteur du Christ à la suite de St Joseph, il n'y a pas d'autre règle de vie : « Le service, expression concrète du don de soi, ne fut pas seulement pour saint Joseph un idéal élevé, mais il devint une règle de vie quotidienne. Il s'employa à trouver et à aménager un logement où faire naître Jésus ; il le défendit de la fureur d'Hérode en organisant un voyage rapide en Égypte ; il s'empessa de retourner à Jérusalem à la recherche de Jésus perdu ; il entretenait sa famille en travaillant, même en terre étrangère. Il s'adapta, en somme, aux diverses circonstances avec l'attitude de celui qui ne perd pas courage si la vie ne va pas comme il veut : avec la disponibilité de celui qui vit pour servir. »



eph comme baromètre de toute vocation



3. La fidélité : secret de la joie

Une vie de service en ce monde reçoit très souvent comme réponse haine et ingratitude. Il faut pourtant pouvoir continuer sans perdre la joie. Le secret que nous livre le Saint Père dans son message est de se laisser éclairer par la fidélité de Dieu : « Les premières paroles que saint Joseph s'est entendu adresser en songe furent l'invitation à ne pas avoir peur, parce que Dieu est fidèle à ses promesses : « Joseph, fils de David, ne crains pas » (Mt 1, 20). Ne crains pas, ce sont les paroles que le Seigneur t'adresse aussi, chère sœur, et cher frère, quand, malgré les incertitudes et les hésitations, tu ressens comme ne pouvant plus être différé le désir de lui donner ta vie. Ce sont les mots qu'il te répète quand, là où tu te trouves, peut-être au milieu d'épreuves et d'incompréhensions, tu luttas pour suivre chaque jour sa volonté. Ce sont les paroles que tu redécouvres lorsque, sur le chemin de l'appel, tu retournes au premier amour. Ce sont les paroles qui, comme un refrain, accompagnent celui qui dit oui à Dieu par sa vie comme saint Joseph : dans la fidélité de chaque jour. Cette fidélité est le secret de la joie [...] C'est la joie que je vous souhaite, frères et sœurs, qui avec générosité avez fait de Dieu le rêve de votre vie, pour le servir dans les frères et dans les sœurs qui vous sont confiés, à travers une fidélité qui est déjà en soi témoignage, à une époque marquée par des choix passagers et des émotions qui disparaissent sans laisser la joie. »

Journée Mondiale des vocations 2021

Date : 25 avril 2021, 4^e dimanche de Pâques.

Thème : « Saint Joseph: le songe de la vocation »

Activités : réfléchir sur sa vocation ; Prier pour les vocations ; soutenir les vocations en contribuant à la « Quête impérée pour les vocations religieuses » que recommande l'Eglise.

Qu'est-ce que la Journée Mondiale des vocations ?

La Journée Mondiale des Vocations est une journée de prière et réflexion sur les vocations instituée par le Pape Paul VI en 1964. L'objectif est de mettre en pratique la recommandation du Seigneur Jésus Christ : « *Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer lui-même des ouvriers à sa moisson* » Mt 9, 38 ; Lc 10, 2. Tout en reconnaissant toutes les vocations, l'Eglise met un accent particulier sur les vocations au ministère ordonné (le pape, les évêques, les prêtres et les diacres) et à la vie consacrée (les frères, les sœurs et les moines).

Pour la célébration de cette journée le 4^e dimanche de Pâques, le Pape donne chaque année un message dont le thème sert aussi de thème à la journée.

Prière pour les vocations du Pape Benoît XVI

Ô Père, fais se lever parmi les chrétiens de nombreuses et saintes vocations au sacerdoce, qui maintiennent la foi vivante et gardent une mémoire pleine de gratitude de ton Fils Jésus, par la prédication de sa Parole et l'administration des Sacrements, par lesquels tu renouvelles continuellement tes fidèles.

Donne-nous de saints ministres de ton autel, qui soient d'attentifs et fervents gardiens de l'Eucharistie, sacrement du don suprême du Christ pour la rédemption du monde.

Appelle des ministres de ta miséricorde, qui dispensent la joie de ton pardon par le sacrement de la Réconciliation.

Ô Père, fais que l'Eglise accueille avec joie les nombreuses inspirations de l'Esprit de ton Fils et, qu'en étant docile à ses enseignements, elle prenne soin des vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée. Soutiens les évêques, les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et tous les baptisés dans le Christ, afin qu'ils accomplissent fidèlement leur mission, au service de l'Évangile.

Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

La récollection du 21 mars

Par Abbé Marcel Philémon VIDA NDJOMO



Une récollection organisée pour les donateurs du Projet Cathédrale a rassemblé plus de 150 participants dimanche 21 mars à la Salle Polyvalente de l'évêché d'Obala. Cette première édition avait pour objectif de faire vivre aux contributeurs un temps de ressourcement spirituel mais aussi de créer un espace d'échange autour du Projet.

La journée a démarré avec un temps de louange suivie d'une conférence sur le thème « Montée vers Pâques : marcher dans la vérité », animée par l'Abbé Augustin Germain MESSOMO ATEBA, Doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, Yaoundé/Cameroun.

Les participants se sont ensuite lancés dans un exercice les amenant à donner leur avis sur le management du projet, l'organisation des campagnes de collecte et la manière de renforcer et même de susciter l'adhésion des non contributeurs.

La journée s'est poursuivie par un enseignement et des exercices pratiques sur la lectio divina dirigés par Mgr Sosthène Leopold Bayemi. Enfin, une messe a été célébrée, présidée par ce dernier.

En plus d'un temps pour cheminer vers Pâques, la récollection a été une belle occasion de renforcer la relation privilégiée que l'équipe du Projet souhaite entretenir avec l'ensemble des donateurs. La journée s'est terminée par un discours de remerciement et un repas en famille.

Je participe. Je fais un don.

Orange Money : 696.758.215

Mtn Mobile Money : 670.218.881

Ecobank Yaoundé: Diocèse d'Obala Cathédrale

IBAN : CM21 10029 26011 01316106701 83

SWIFT : ECOCCMCX

SCB : Diocèse d'Obala Cathédrale

CM21 1000 2000 5890 0007 27644 82

Code BIC : BCMACMCX



Enseignement sur la lection divina



Catholic Women Association

Éducation à la participation pleine, active et consciente aux sacrements

Fiche catéchétique n° 5 :

Vivre le sacrement du mariage

« Au commencement, le Créateur les fit homme et femme, et il leur dit : voilà pourquoi l'homme quittera son père et sa mère ; il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. A cause de cela, ils ne sont plus deux, mais un seul. Donc ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » (Mt 19, 4-6) Jésus fait du mariage un sacrement et rappelle son indissolubilité.

Par Para Akpa

L'union matrimoniale : l'image de l'union du Christ et de l'Eglise

Selon la tradition latine, ce sont deux baptisés qui, comme ministres de la grâce du Christ, se confèrent mutuellement le sacrement du mariage en exprimant leur consentement devant le témoin qualifié de l'Eglise - évêque, prêtre, diacre. La communauté matrimoniale ainsi constituée est ordonnée à la fois au bien des conjoints et à l'éducation des enfants.

« Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Eglise, écrit Saint Paul, il s'est livré pour elle afin de la sanctifier... Voici donc que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et les deux ne feront plus qu'une seule chair. Ce mystère est de grande portée, je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Eglise » (Ep. 5, 25-26.31-32). Ainsi, l'amour du couple est d'une valeur extrême, puisqu'il est parabole de l'amour de Dieu.

Pour vivre cet amour, pour vivre pleinement le sacrement du mariage, il faut comprendre et vivre les quatre piliers sur lesquels le mariage se fonde.

Les 4 piliers du mariage

La liberté : La liberté est le premier de ces piliers. La liberté découle inéluctablement de la nature « contractuelle » du mariage : chacun sait qu'on ne contracte valablement que si l'on contracte librement. Mais au-delà de cet aspect juridique, l'amour sollicite continuellement notre liberté. Contrairement à ce que disent certains, le mariage n'est pas la fin de la liberté, mais au contraire le début de son épanouissement. Parce que personne n'est obligé d'aimer, l'amour est un acte libre par excellence, et tout acte libre épanouit notre liberté. Ainsi plus on aime, plus on est libre...

L'unicité : L'unicité s'impose comme une des caractéristiques de l'amour. Non pas tellement parce que Dieu est unique mais parce que Dieu se donne pleinement. L'exemple du Christ qui est totalement donné dans le mystère de sa passion, nous invite à nous offrir en plénitude dans l'amour.



Le Christ se livre « corps et âme », selon l'expression consacrée. Le don des corps est l'expression du don des âmes, si l'on considère l'homme comme un et non comme une dualité. L'unicité du mariage découle de l'unité de la personne humaine.

L'indissolubilité : La troisième caractéristique est l'indissolubilité, qui n'est que la transcription institutionnelle de la fidélité. Là encore, Dieu se révèle comme le Dieu fidèle qui ne reprend pas ce qu'il a donné, et il nous invite à vivre le mariage dans cette fidélité. La fidélité est le déploiement de l'éternité dans le temps. Vivant la fidélité, les époux réalisent la condition divine de l'amour qui est d'être éternelle. S'agissant du mystère de Dieu, on conçoit aisément que la fidélité soit plus facile dans une vie enracinée en Dieu, que dans une vie qui prétend s'en passer... La fidélité est source de bonheur profond et durable.

L'ouverture à la fécondité : La quatrième caractéristique est l'ouverture à la fécondité dans le mariage, on pense à la fécondité physique c'est-à-dire la naissance des enfants. Seulement il ne faut pas se limiter à un aspect purement physiologique. L'ouverture à la fécondité est l'image du Dieu qui n'est pas enfermé sur lui-même mais qui s'ouvre à quelque chose de différent, à un autre appelé à devenir semblable. Rappelez-vous l'homme est créé à l'image et à la ressem-

blance de Dieu. La fécondité est l'expression même du mystère de la vie qui croît et se développe. L'amour fécond ne s'épuise pas dans la communion entre époux, mais il est destiné à se continuer en suscitant de nouvelles vies. Ainsi les enfants sont le don excellent du mariage et ils contribuent grandement au bien des parents.

Le Mariage participe du mystère même de Dieu

Au total, le Mariage participe du même mystère que la venue du Christ. Il est, dans la création, le signe et l'annonce de l'Incarnation et de la Rédemption. Il est, dit saint Paul, le mystère du Christ et de l'Eglise. Si l'on se marie pour s'aimer, et que Dieu est amour, ce que les époux vivent relève du mystère de Dieu. Dans une dynamique missionnaire, on peut dire que la vocation des époux chrétiens, c'est de témoigner à la face du monde, de l'amour tel que Dieu nous le révèle.

C'est l'amour que les époux se porteront l'un à l'autre qui est le chemin qui s'ouvre devant eux pour progresser vers la sainteté, vers l'amour de Dieu. On pourrait dire qu'il existe pour les époux un va-et-vient continu entre leur vie familiale et conjugale et leur vie spirituelle : ce qu'ils vivent entre eux leur permet de progresser dans la connaissance de Dieu, et ce qu'ils découvrent de Dieu par la foi, permet de progresser dans l'accomplissement de leur vie conjugale.

La liturgie comme lieu d'évangélisation



Par **Abbé Arthur S. MVONDO EVOTO**

(lectionnaires bien tenus), la vénération de la Parole (procession, encens, cierges allumés), le lieu de sa proclamation (ambon), la manière audible et intelligible de la proclamer (bons lecteurs), l'homélie et toutes les réponses de l'assemblée (acclamations, Psaumes, litanies, profession de foi).

Les images saintes expriment notre désir

Les espaces liturgiques pour les célébrations ont le plus souvent des images sacrées. Toutes ces images des saints et saintes, et de Marie Mère de Dieu reconduisent au Christ qui a inspiré leurs vies, et expriment notre désir de les imiter. Comme le Christ s'est manifesté en eux, c'est ainsi que nous aussi nous pouvons être transfigurés pour lui ressembler (CEC 1161) en devenant des témoins (He 12, 1). Dit ainsi, nous comprenons que les chrétiens catholiques ne louent pas les statues comme il se dit dans la rue. Au contraire, comme notre Dieu s'est fait connaître par son Fils incarné, ainsi toutes les images saintes reconduisent symboliquement à notre unique Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

Nos chants disent ses bienfaits

La musique liturgique et la musique religieuse sont aussi de vrais moyens d'évangélisation. Elles racontent l'expérience que les hommes et les femmes font de Dieu par les chefs-d'œuvre des compositeurs qui restent attentifs aux inspirations du Seigneur. C'est le plus beau et sublime art que nous puissions avoir comme expression de notre prière commune. Saint Augustin ne dit-il pas que « qui chante bien prie deux fois » ? Il ne nous reste donc qu'à veiller à ce que nos célébrations liturgiques demeurent des lieux où la musique qui y est chantée et jouée est étroitement liée à l'esprit de la liturgie (simple, sobre et solennelle) et aux principes de beauté expressive de la prière.

La pastorale liturgique est une partie de l'activité évangélisatrice de l'Église. La Bible en général et le Nouveau Testament en particulier présentent la liturgie comme un rituel sacerdotal (Lc 1, 23), un culte spirituel (Rm 15, 16) et enfin comme ce culte rituel chrétien antique (Act 13, 2) que nous continuons de célébrer jusqu'à nos jours sous cette forme qui nous est familière. Une définition plus récente de la liturgie nous vient de Vatican II qui en parle comme l'exercice du sacerdoce Christ où il est lui-même le premier acteur (SC 7). Tous les hommes et femmes y sont donc associés grâce au baptême, pour que se réalise et s'actualise toujours la finalité de la liturgie : la gloire de Dieu et notre propre sanctification par des signes visibles et sensibles (SC 28). Voyons à présent comment la liturgie facilite la rencontre avec le Christ et transmet l'Évangile aux chrétiens à travers les actions liturgiques, la Parole de Dieu, les images sacrées, ou encore la musique liturgique et religieuse.

Les actions liturgiques nous rapprochent de Dieu

Le moment par excellence, familier à tous, où la liturgie est vécue est la messe. Ce sacrement qui fonde l'unité de l'Église universelle nous donne bien des fois l'occasion de célébrer non seulement les six autres sacrements, mais

aussi de vivre des activités de notre piété populaire telles que l'Adoration eucharistique, les veillées de prière et autres types de bénédictions qui justement nous rapprochent de Dieu. La messe demeure la plus grande prière et la plus grande bénédiction. Telle qu'elle est célébrée tous les jours dans sa simplicité ou dans sa solennité dominicale et festive, elle nous guérit et nous offre le Christ qui vient habiter en nous par la communion à son corps et à son sang. Nous, les hommes et femmes croyants, participons activement dans les actes liturgiques et nous nous sentons amis de Dieu dans ces actions publiques de louange et d'action de grâce à ce Dieu qui nous donne le souffle de vie (CEC 1153).

La Parole de Dieu partagée nous instruit

Pendant l'Eucharistie, nous avons la liturgie de la Parole (CEC 1154) qui est la première partie de la messe. A ce moment précis c'est Dieu qui nous parle et touche nos cœurs. L'acte que nous posons à cette instant-là est l'écoute de sa voix et l'accueil de sa Parole. Quant au prêtre, il est chargé par son ministère de donner des pistes de réflexion et des clés de lecture pour un affermissement toujours plus solide de notre foi. C'est pourquoi la Parole de Dieu doit être mise en valeur dans les livres liturgiques où elle est contenue

Les 4 piliers du christianisme (suite)

Dans les numéros précédents, nous avons évoqué l'assiduité à la prière, à l'enseignement de l'Eglise et aux sacrements. Nous nous pencherons ce mois-ci sur l'assiduité à la communion fraternelle, source d'une joie vraie. Il s'agit du 4ème et dernier pilier du christianisme.

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

L'assiduité à la communion fraternelle n'est rien d'autre que la mise en pratique du nouveau commandement : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 23, 34). L'expression communion fraternelle traduit en fait un seul mot grec : *koïnonia*, un mot riche de significations. Il peut désigner aussi bien la solidarité matérielle que la communion spirituelle des croyants avec Dieu ou des fidèles entre eux. La communion qui se réalise dans l'Eglise est l'accomplissement de l'Evangile de Dieu.

Si les premiers chrétiens s'appellent frères, ce n'est pas tant parce qu'ils ont réussi, même entre eux, à s'entendre parfaitement, mais parce que, participant au Repas du Seigneur, communiant au Corps du Christ, et n'ayant foi qu'en lui, une telle fraternité est possible entre eux. Il ne s'agit donc pas de s'investir à bâtir une cité utopique, mais de se fixer un cap, un horizon, celui qui nous rappelle que nous sommes tous fils et filles d'un seul et unique Père, celui de Jésus Christ. Ce n'est plus à une simple solidarité naturelle que le chrétien est appelé, mais à la solidarité en Jésus Christ, celle du Royaume de Dieu dont le ciment est l'amour de Dieu et celui du prochain.

Le pape Benoît XVI affirme : « *aimer son prochain est aussi une route pour rencontrer Dieu, et fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu* » (Benoît XVI, Let. Enc. Deus Caritas est (25 décembre 2005), n. 16). Ce n'est pas faire une faveur à son prochain que de l'aimer. Notre survie en ce monde et en Dieu en dépend.

Il s'agit :

- d'œuvrer pour le bonheur, l'épanouissement, la réalisation de chacun. Spontanément, les parents le font pour leurs enfants. Cependant nous sommes appelés à le faire pour tout être humain, dans la limite de nos moyens.

- de manifester une attention vraie aux pauvres et de nous montrer solidaires : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40). Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu. Pour l'Eglise, la solidarité n'est pas un sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par des proches ou des personnes éloignées. Elle est la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien de tous. C'est l'engagement, au-delà des actions spontanées et sporadiques, à travailler pour relever le pauvre, susciter en lui l'espérance et la maintenir, le relever et lui donner la possibilité de marcher seul.

- de venir, concrètement, en aide aux nécessiteux. Le Seigneur enseigne qu'au dernier jour, parmi les critères majeurs de jugement, il nous demandera si nous avons donné à manger à celui qui avait faim, à boire à celui qui avait soif, un toit à qui n'en avait pas, les cahiers et les livres à un élève démuné, des couches à une fille-mère misérable, du travail à un chômeur (Cf. Mt 25).

- d'œuvrer pour un développement humain intégral et solidaire : « Que la paix règne dans nos murs et la prospérité dans nos maisons. » (Ps 122) L'Eglise n'a jamais isolé son action évangélisatrice de l'indispensable coopération au développement car « le développement est le nouveau nom de la paix » (Benoît XVI, Let. Enc. Deus Caritas est (25 décembre 2005), n. 16), comme l'affirmait le Pape Paul VI. St Paul, dans son discours d'adieu aux anciens d'Éphèse où il aura passé trois ans, les exhorte vivement à imiter ce qu'il a fait lui-même, travaillant de leurs mains pour se prendre en charge, lui et ses compagnons. Il conclut en disant : « De toutes manières, je vous l'ai montré : c'est en peinant ainsi qu'il faut venir en aide aux faibles et se

souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui dit lui-même : il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

- de se réconcilier, pardonner et servir : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36). Il n'y a pas de joie véritable sans effort de réconciliation.

- de faire fructifier ses talents et assumer son devoir d'Etat. La parabole des talents (Mt 25, 14-30) nous invite à faire fructifier les biens que Dieu nous donne. Il ne suffit pas de parler de charité ou de confesser que Dieu est amour. Chacun, avec une charité toujours plus inventive, devra accomplir des œuvres à la mesure de ses capacités. Ce que nous avons reçu comme don de la grâce, mettons-le au service des autres. Notre joie sera parfaite si nous nous attachons à devenir un intendant bon et fidèle à qui le Maître dira au dernier jour : « Bon et fidèle serviteur (...) entre dans la joie de ton maître » (Cf. Mt 25, 14-23).

- d'être des messagers de cette joie que Dieu nous procure, comme Marie lorsqu'elle va visiter sa cousine Elisabeth. Car, elle ne nous est pas réservée.

Je voudrais me permettre ici de faire mienne les paroles du Pape François : « Si quelqu'un se sent offensé par mes paroles, je lui dis que je les exprime avec affection et avec la meilleure des intentions, loin d'un quelconque intérêt personnel ou d'idéologie politique. Ma parole n'est pas celle d'un ennemi ni d'un opposant. Seul m'intéresse de faire en sorte que ceux qui sont esclaves d'une mentalité individualiste, indifférente et égoïste puissent se libérer de ces chaînes si indignes, et adoptent un style de vie et de pensée plus humain, plus noble, plus fécond, qui confère dignité à leur passage sur cette terre. » (Benoît XVI, Let. Enc. Deus Caritas est (25 décembre 2005), n. 16).

Journée Portes-Ouvertes au petit séminaire Saint Joseph d'Efok : deuxième édition

Le Mercredi 03 Mars 2021 a eu lieu la 2^{de} édition des journées portes ouvertes du Petit Séminaire Saint Joseph d'Efok. Y ont pris part : les enseignants, les directeurs, les invités et surtout les élèves des classes des CM1 et CM2 des écoles primaires Notre Dame d'Efok, Saint Joseph d'Obala ainsi que l'école Mont Carmel d'Obala.

Par **Balthazare OLEME NTSAH**, stagiaire canonique



Les 1^{ères} découvertes au Petit Séminaire Saint Joseph d'Efok

Guidés par les élèves hôtes, les visiteurs ont d'abord découvert le cadre pittoresque du Rectorat, avec des fleurs, des espaces verts et des arbres fruitiers. Trois lieux spécifiques ont ensuite été visités : d'abord la pépinière, lieu où les petits séminaristes avaient été entretenus, à leur grande satisfaction, sur la technique du greffage. Puis, le verger et la ferme avicole de 500 poulets presque à terme.

Par la suite, ils ont visité le séminaire proprement dit et ont été émerveillés devant les deux grands bâtiments qui abritent les dortoirs d'une capacité de 400 places, les salles de classe, la chapelle, la salle d'informatique, le secrétariat et les appartements des formateurs. Ils n'ont pas manqué de passer par les aires de jeux avant de s'installer au lieu préparé et décoré pour la circonstance.

Tout au long de la visite, les visiteurs ont par ailleurs découvert sur le plan disciplinaire : l'ordre, la sérénité, la concen-

tration, l'écoute, le calme et la propreté qui étaient visibles à travers la qualité des danses, des chants et des sketches présentés, ainsi que la tenue vestimentaire des petits séminaristes : le polo du séminaire, le pantalon noir et la chaussure noire fermée.

A travers les différentes prestations, il leur a été donné de constater que les petits séminaristes avaient beaucoup de talents : le chant liturgique rythmé par le piano et les balafons ; les danses traditionnelle et moderne qui ont suscité beaucoup d'applaudissements ; l'art oratoire à travers le mot de bienvenue de l'auxiliaire, les poèmes et les récits.

Approfondissement de la découverte du séminaire par le Recteur

Le Père Recteur, M. l'Abbé Pierre Sylvain BIKONO, a ensuite pris le temps d'expliquer aux visiteurs la vocation du Petit Séminaire et les différentes dimensions de la formation intégrale reçue par les élèves :

- **la formation spirituelle** est basée sur la connaissance et l'amour de Dieu ; le service dans son Eglise et celui de nos frères et sœurs ;
- **la formation intellectuelle** consiste à amener le jeune petit séminariste à étudier pour être intellectuellement solide, réussir à tous les examens et ainsi obtenir ses diplômes dans l'optique de garantir son avenir ;
- **la formation humaine** consiste à développer les vertus, aimer et cultiver le vrai, le bien, le beau, à travers les activités pédagogiques, culturelles, ... sans oublier la pratique du sport.
- **la formation charismatique** vise à développer les talents divers : apprendre à jouer aux instruments de musique et à chanter en diverses langues. Elle consiste également à apprendre l'élevage (poulets, chèvres, porcs...), l'agriculture (jardins, vergers...) et à cultiver l'intérêt pour

l'écologie (planter les arbres fruitiers, les fleurs et les arbustes ainsi qu'aménager les espaces verts...).

Le Père Recteur a encouragé les participants à parler du Petit Séminaire dans leurs familles et écoles. Il a aussi exhorté les jeunes garçons présents à venir grossir les rangs des petits séminaristes, dans ce cadre idéal pour recevoir une formation intégrale. Cette belle journée, riche en prestations et en échanges, s'est achevée par la bénédiction finale et un casse-croute offert aux participants.

Qu'est-ce qu'un Petit Séminaire ?

Un établissement scolaire secondaire qui prépare les jeunes au grand séminaire ou à devenir des cadres dans la société ; une maison de Dieu où les petits séminaristes apprennent à prier et où l'Eucharistie est célébrée chaque jour. Le Petit Séminaire accueille uniquement les garçons pour des études en enseignement général, de la 6^{ème} en Tle, tous internes.

Le Petit Séminaire Saint Joseph d'Efok tient à préserver la tradition de l'excellence en enregistrant 100% de taux de réussite au BEPC, au Probatoire et au Baccalauréat. Sur plus de 800 établissements au Cameroun, il est classé parmi les 10 premiers.

Quelles sont les conditions à remplir pour être admis ?

Présenter un dossier complet (une copie d'acte de naissance, un duplicata de la carte de Baptême, une lettre de recommandation signée par un prêtre, les bulletins de la dernière classe, deux demi-photos 4x4, un certificat médical, 3000frs de frais de concours); présenter et être admis au concours organisé par le Petit Séminaire et verser les frais de pension qui s'élèvent à 360.000 FCFA/an. Ces derniers couvrent les études, la ration et tout le séjour à l'internat.



Le nouveau variant de la Covid 19 : SARS-Cov-2



Un variant du SARS-CoV-2 (connu sous le nom VOC 202012/01) s'est développé de façon rapide, depuis septembre, depuis le sud-est de l'Angleterre. Il suscite de nombreuses interrogations et des inquiétudes. Le Dr Yolande Marie NDZIE BITA, Médecin au CMA Catholique de Minkama, nous parle de ce « variant anglais ».

Par la rédaction

1/ Docteur, qu'est-ce qu'un variant ?

Un « variant » est un organisme qui se distingue du virus d'origine par une ou plusieurs mutations. Le 14 décembre 2020, les autorités sanitaires au Royaume-Uni ont alerté l'OMS de l'émergence d'un nouveau variant, désigné sous le nom de « SARS-CoV-2 VOC 202012/01 ». Ce dernier est d'abord apparu dans le sud-est de Londres et il est désormais majoritaire dans le pays. Les causes exactes de son émergence demeurent encore inconnues.

2/ Quelle est la particularité de ce variant ?

Le VOC 202012/01 est plus contagieux que le précédent. D'après quelques études, il présente une transmissibilité accrue mais n'entraîne pas de changement dans la sévérité de la maladie.

3/ Comment prévenir l'infection ?

Vu le taux désormais plus important de contamination, le port du masque constant et le lavage des mains demeurent efficaces. Il faut aussi éviter les regroupements ainsi que les accolades. Le respect de ces mesures rend quasi-nul le risque de contamination.



4/ Conseils pratiques

- La pratique constante des bains de vapeur pourrait se montrer efficace d'après certains auteurs car la vapeur irait paralyser les virus se trouvant dans le sinus en les rendant inactifs.
- La consommation régulière de boissons chaudes est aussi recommandée.
- En cas de symptômes, il faut impérativement se rendre dans une formation sanitaire sans tarder.

Signature d'une convention de concession

La 1^{ère} pierre d'un Projet de Sport-études à EfoK est posée



La signature d'une convention de concession entre l'association sportive « Tout Puissant d'Obala Ntondobe » et le Diocèse d'Obala a eu lieu le 8 mars à l'évêché d'Obala.

Les infrastructures concédées par le diocèse sont situées à EfoK où est né Yves Mbala, le directeur de l'association. Son projet est d'accueillir des jeunes de la 6^e à la Terminale en Sport-études avec un objectif : leur offrir une formation intégrale à travers la pratique du sport.

Journée d'amitié des prêtres

Edition 2021 à EfoK

Dimanche 21 mars, le Petit Séminaire d'EfoK célébrait son Saint Patron. Pendant la messe présidée par Monseigneur Bienvenu TSANGA, vicaire générale n°1, des jeunes ont fait leur première communion et d'autres ont reçu le sacrement de confirmation. A l'issue de la cérémonie, les membres de l'ASEF (Association des anciens petits séminaristes d'EfoK) ont présenté leur bureau et le nouveau plan d'action.

Commission Justice et Paix

Sensibilisation à la lutte anti-corruption



Un atelier de formation animé par la CONAC (Commission nationale anti-corruption) a eu lieu mercredi 24 mars à la salle polyvalente de l'évêché d'Obala. L'objectif de la matinée était d'éduquer et de sensibiliser les membres des comités paroissiaux "Justice et Paix" à la lutte contre la Corruption. Les zones d'Obala, EfoK, Mbandjock, Sa'a, Monatele, et Okola étaient représentées.

Nkul Mwamba N°125 Avril 2021

Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala

Journée sacerdotale et messe chrismale



Le 25 mars, une récollection était organisée pour les prêtres du diocèse sur le thème "Identification au Christ, source de la fécondité missionnaire". Ces derniers se sont ensuite retrouvés autour de Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi en la cathédrale Notre Dame du Mt Carmel d'Obala pour la messe chrismale. En ce jour de l'Annonciation, à l'image du « oui » confiant de la Vierge Marie, ils ont renouvelé leur promesse sacerdotale.

Nécrologie

RIP maman Tèle Virginie Bayemi

Maman Tèle Virginie Bayemi, soeur cadette du Père évêque est décédée le 1^{er} avril 2021 des suites de maladie.



Programme

Mardi, 20 avril 2021

18 h 00 : - Messe en la basilique Marie-Rose-des-Apôtres ;
- Homélie.

Mercredi, 21 avril 2021

07 h 00 : - levée du corps à la morgue de l'Hôpital Central de Yaoundé ;
- départ pour le village Mbandjock par Nlongplé.

11 h 00 : - Messe ;
- inhumation.



Nécrologie



L'abbé Pierre Auberlin NNOMO nous a quitté mardi 6 avril à la suite d'un AVC en Espagne. Né le 9 janvier 1973 à Yaoundé, il y a été ordonné le 22 avril 2006 pour le compte

des Missionnaires des Sacrés Cœur de Jésus et de Marie. Après l'exercice du ministère pastoral dans sa communauté religieuse, il a été incardiné dans son diocèse d'origine comme curé des paroisses d'Ekabita Tom, Nkomassi et Bibey. Il a ensuite été envoyé en mission dans le Diocèse de Plasencia comme prêtre « Fidei Donum ». Il était Curé de la paroisse Sainte Famille de Zurbarán, Province de Cáceres.



Benoît Marie NDONGO ANDEGUE, prêtre de son Diocèse et Secrétaire National de l'Enseignement Catholique au Cameroun (SENECA) est décédé le 14 avril 2021 des suites de maladie à l'hôpital

de la CNPS à Yaoundé. Né le 13 avril 1977 à Yaoundé, l'abbé Benoît Marie a été ordonné le 02 Avril 2005 à Efofok. Il a été Principal du collège Jean XXIII d'Efofok de 2008 à 2010, puis secrétaire à l'Education du diocèse d'Obala de 2010-2012 avant d'être nommé Secrétaire National de l'Enseignement Catholique en 2014.

Les obsèques des Abbés Auberlin et Benoît Marie auront lieu mercredi 28 avril à Efofok. Le programme sera communiqué sur la page Facebook du Diocèse. Qu'ils reposent en paix.

Nécrologie

RIP Monseigneur Christian Cardinal TUMI



Le 20 avril, L'Eglise du Cameroun a célébré les obsèques de l'archevêque émérite de Douala, le Cardinal Christian Tumi, décédé dans la nuit du 2 au 3 avril 2021 à Douala, à plus de 90 ans. Que le Seigneur accueille son serviteur dans sa Maison.

Conseil National de la Communication Catholique

4^{ème} édition



Le 4^e conseil National de la Communication Catholique s'est tenu du 3 au 5 mars au siège de la Conférence Episcopale Nationale (CENC) à Mvolyé. Pendant 3 jours, les directeurs diocésains de la communication et leurs adjoints ont travaillé autour du thème : La nouvelle orientation de la commission épiscopale pour la communication.

Diocèse de Sangmelima

1^{ère} session annuelle de la CEPY



Du 9 au 11 mars, les Évêques de la province ecclésiastique de Yaoundé ont travaillé sur l'Encyclique du Pape François « Fratelli Tutti : Une boussole, une charte pour inventer et construire une fraternité sans frontières et une amitié sociale véritable. » Les travaux se sont tenus à Sangmelima sous la présidence de Monseigneur Christophe ZOA.

Diocèse de Mbalmayo

Ouverture du Jubilé des 60 ans du Diocèse



Mgr Joseph Marie NDI OKALA, évêque de Mbalmayo, a présidé la messe chrismale et messe d'ouverture du Jubilé des 60 ans de son diocèse, le 25 mars 2021 à la cathédrale Notre Dame du Rosaire de Mbalmayo. A cette occasion, il a également ordonné 4 diacres et ouvert la Porte Sainte de la Cathédrale.

Nkul Mvamba N°125 Avril 2021

Organiser la pastorale familiale et conjugale dans une paroisse

Dans chaque paroisse, le curé est responsable de toute pastorale, y compris celle de la famille. En tant que tel, il met tout en œuvre pour que la famille, dans le sens large du terme, découvre sa vocation et la réalise selon le dessein de Dieu. Dans cette noble et délicate mission, il peut s'entourer d'une équipe chargée de l'animation de la pastorale conjugale et familiale.

Par Angèle et Innocent KETHEIS

La préparation au mariage

La préparation au sacrement de mariage se fait dorénavant par vague selon les dates prévues pour le mariage. La préparation de chaque vague s'étend sur quatre mois, à raison d'une session d'un weekend (vendredi-samedi-dimanche) par mois. A côté de ces différentes rencontres avec le couple chargé de la pastorale familiale, chaque couple est affecté à un prêtre qui l'accompagne spirituellement.

L'accompagnement post matrimonial

Les jeunes époux appelés à former une nouvelle famille ont besoin d'être soutenus dans leur engagement. Un accompagnement post matrimonial est également proposé. Ainsi, tous les ans, à l'occasion du 33^{ème} dimanche TO, le « Dimanche de l'alliance » est organisé. La journée rassemble tous les couples qui se sont mariés au cours de l'année et ceux se préparant au mariage sont aussi invités. Une rencontre est également proposée une fois par trimestre (Janvier/Avril/Décembre) pour les aider à maintenir leur flamme allumée.

Le service diocésain de la pastorale conjugale et familiale se réjouit des avancées faites dans certaines paroisses pour promouvoir et accompagner les mariages religieux, parmi lesquelles on peut citer Marie Reine des Apôtres de Nkom-Assi et St Isaïe Elig-Douma. Néanmoins du chemin reste à faire dans bon nombre d'entre elles. Toute l'équipe se tient à la disposition des paroisses qui souhaitent se lancer pour les accompagner dans leur démarche.

Enjeux de la pastorale conjugale et familiale en paroisse

Les exigences et les responsabilités qui forment la vie familiale occasionnent de nombreuses difficultés observées sur le terrain, d'une part pour fonder les familles, d'autre part pour les maintenir unies. C'est pourquoi, il est important de mener dans les paroisses un certain nombre d'activités en faveur de ces familles. Il s'agit entre autres :

- de promouvoir le sens de la famille et d'aider les époux à mieux vivre leur vocation ;
- d'accompagner spirituellement et psychologiquement les familles à travers la formation, le counselling et les retraites spirituelles ;
- de former les époux à la parentalité responsable en les initiant aux méthodes naturelles de régulation des naissances ;
- de sensibiliser les familles sur la nécessité de protéger la vie à toutes ses étapes ;
- d'aider les couples à organiser l'économie familiale et à résoudre divers problèmes familiaux
- d'aider les jeunes à se préparer au mariage ;

Ainsi, dans notre diocèse, selon les recommandations du père Evêque, chaque conseil pastoral devrait comporter une commission de la Nouvelle Évangélisation, et au sein de celle-ci une sous-commission chargée de la pastorale familiale et conjugale. Si cet objectif n'est pas encore atteint, certaines paroisses ont

pris le sujet à bras le corps et proposent un bel exemple à suivre.

La pastorale conjugale et familiale au sein de la paroisse Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala

Dans cette paroisse, la pastorale conjugale et familiale connaît un nouvel élan depuis le mois d'Août 2020. Elle est le signe du dynamisme de la nouvelle équipe, sous l'impulsion de l'abbé Jules Marie BIALO, recteur de ladite paroisse. Une collaboration étroite avec le service diocésain de la pastorale conjugale et familiale conduit par le couple KETHEIS a favorisé ce renouveau. On note une nette augmentation du nombre de célébrations sacramentelles : du 15 Août 2020 au 15 février 2021, plus de 14 mariages ont été célébrés à la Cathédrale.

Pour garder le cap, il faut comprendre que la santé de la personne et de la société tant humaine que chrétienne est étroitement liée à la prospérité de la communauté conjugale et familiale (GS n°47§1). C'est pourquoi, au-delà de la promotion du mariage, l'accompagnement des couples avant et après le mariage est au cœur des préoccupations de l'équipe en place.



Alléluia : sens et importance en temps pascal

Même si l'Alléluia est chanté à toutes les messes pendant l'année liturgique, sauf durant le carême, le lieu privilégié de cette acclamation dans l'Eglise est le temps pascal. Simplement parce que son utilisation dans la liturgie chrétienne est restée fidèle à son usage dans la culture hébraïque.

Par Abbé Léger Gaston BE NKAHA

Alléluia : un cri d'allégresse inspiré des psaumes

Le mot « Alléluia » est une composition de deux mots hébreux : « allelu – Halelou » qui signifie « louez », et « ia » qui est un diminutif de « Yaveh » (Dieu). C'est donc une acclamation hébraïque utilisée avec une vingtaine de psaumes qu'on appelle les psaumes d'Alleluia (psaumes 104 à 106, 110 à 118, 134 à 135, 145 à 150). Des psaumes qui célèbrent les merveilles du Seigneur et exalte ses qualités. Le mot est donc utilisé chez les juifs pour glorifier le Dieu d'Israël.

S'inspirant et utilisant abondamment les psaumes, les premiers chrétiens ont récupéré l'expression. Son apparition dans la liturgie chrétienne fait référence à la liturgie céleste dont parle le livre de l'Apocalypse, (Ap 19, 1-8).

Alléluia : un cri de victoire

Durant la messe de la Vigile pascale, après la lecture de l'épître aux Romains, toute l'assemblée se lève et le prêtre entonne l'Alléluia que tous reprennent par trois fois en élevant la voix d'un ton à chaque reprise. L'Alléluia inaugure ainsi le temps pascal qui est celui du triomphe, celui de la victoire de la vie sur la mort. Cet usage fait référence aux « chants de triomphe au ciel » de l'Apocalypse de Saint Jean (Ap 19, 1-8) ; cris de jubilation et de délivrance du joug de « Babylone la Grande prostituée » parce que demeure des démons, des esprits impurs (Ap 18) et toutes ces réalités dont le Christ est vainqueur par sa résurrection.

C'est pourquoi, symbole privilégié de la joie, l'Alléluia retentit sans réserve dans la liturgie pendant toute la cinquantaine de Pâques. Pendant longtemps, il est resté un chant réservé à Pâques et au Temps pascal ; ce n'est que petit à petit qu'il a été étendu au reste de l'année liturgique, le Carême étant exclu.

Alléluia : valeur liturgique

Comme on l'a vu plus haut, l'étymologie du mot « alléluia » intègre le nom de Dieu et la louange qui lui revient. Aussi, en l'utilisant on s'adresse directement à Dieu. On ne peut ou ne doit donc pas le faire avec légèreté au risque de transgresser ses commandements.

D'autre part on ne peut manquer de constater que le mot « alléluia » fait partie de l'héritage spirituel reçu des « juifs à qui Dieu a parlé en premier » et qui nous ont transmis cette vérité fondamentale de notre foi : Dieu seul est grand et fait des merveilles (Ps 86, 10).

Dans la liturgie eucharistique, l'Alléluia a valeur d'acclamation, d'ovation à Dieu par l'assemblée toute entière qui célèbre son Seigneur. C'est pourquoi il doit être repris et chanté pas tous. Entonné par le chantre, l'assemblée manifeste son adhésion en reprenant en chœur le chant entonné et en se levant. Le choix de faire tout ceci avant la lecture de l'Evangile participe de « la plus grande vénération à accorder à la lecture évangélique » tel que souhaité par Vatican II et clairement exprimé dans la Présentation du Missel Romain, n°35.



Alexandre de Rhodes, principal fondateur de l'église au Vietnam

Il est l'un des premiers français à parcourir la Cochinchine et le Tonkin. Il se distingua par ses qualités de polyglotte. En quelques mois, il maîtrisa l'annamite (vietnamien) pour prêcher dans cette langue dont les sons sont proches des "gazouillements des oiseaux".

Alexandre de Rhodes est né à Avignon le 15 mars 1591, ville du Comtat Venaissin et terre papale. Il n'est pas français au sens strict. Ses grands parents viennent d'Espagne et ses lointains ancêtres seraient des juifs convertis.

En 1612, il entre au noviciat romain des jésuites à Saint-André-du-Quirinal. De là aussi sont partis pour l'Asie ses confrères François-Xavier et Matteo. Dans un style fervent, il demandera à son supérieur de le laisser partir de l'Europe en quittant ses délices pour le salut des Japonais, Chinois et autres. Il veut prendre sur lui tous leurs maux. Il est nommé au Japon.

Missionnaire en Extrême Orient

Rhodes prend la route pour l'Extrême Orient en passant par le Mozambique et Goa la même année. Cependant, les nouvelles du Japon ne sont pas bonnes. L'Édit Tokugawa de janvier 1614 a ordonné l'expulsion des missionnaires. Il reste à Goa pendant deux ans. Il reprend le cours de son périple vers le Japon. À peine arrivé à Macao, il se met à l'étude du japonais. Mais, en raison des persécutions des chrétiens dans ce pays, ses supérieurs décident de l'orienter ailleurs. En 1624, Rhodes s'embarque avec cinq autres jésuites pour Faifo au Vietnam.

La conversion des géoliers

C'est principalement au Tonkin, dans le nord qu'Alexandre de Rhodes déploie son talent. Dès son arrivée, il va rencontrer à Hanoï le roi Thinh-Trang, à qui il offre une étonnante machine occidentale : une horloge qui sonne sur les heures. On parlera d'astrologie et de religion. Bien disposé, le roi fait bâtir pour les missionnaires une maison et une église. Le père prêche quatre à six fois par jour. Ainsi, il participe à la conversion des milliers de vietnamiens parmi lesquels les bonzes (prêtres de la religion bouddhique). Un si beau succès ne pouvait durer. Les Chinois circonviennent le roi et



Rhodes est mis sur un vaisseau en partance pour le sud. Mais en route, il réussira à convertir le capitaine et une partie des gardes. Il rebrousse chemin. Les Chinois peu ouverts à l'évangile, il n'en baptise qu'un petit nombre.

Son cœur est toujours au Vietnam. Le nouveau gouverneur le persécute. Finalement, il est pris, condamné à mort puis expulsé sur l'intervention d'un magistrat.

Sommet de la mission

Arrivé à Rome, il plaide pour l'ordination des prêtres natifs de chaque pays car la politique des jésuites était alors de ne préparer que les catéchistes. Rhodes évite l'erreur du Japon où la persécution a démantelé l'Église lorsque les étrangers ont été éliminés.

Il va à Paris plaider la même cause. Il donne une conférence qui sera à l'origine de la Société des Missions Étrangères consacrée à la formation des prêtres natifs des pays.

Une autre grande œuvre d'Alexandre est la publication du catéchisme et d'un dictionnaire vietnamien. Le système phonétique mis sur pied en 10 ans avec ses confrères est devenu l'écriture officielle que le Vietnam connaît aujourd'hui.

Arrivé en Perse à 65 ans, il meurt le 05 novembre 1660 à Isapahan. Dans l'histoire de la mission, il reste le principal fondateur de l'Église du Vietnam.



Paroisse Marie Reine des Apôtres de Nkom-Assi

VENTE DIRECTE - A DE BON PRIX :



CONTACT : TEL (+237) 699 674 101 - 661 326 934 - 683 39 39 39 - EMAIL paroissedenkomassi@gmail.com

FAITES VOS ANNONCES ICI : TÉL : 695 22 66 51/ 651 24 45 29